

Liliya

Ma nature me pousse en permanence à évoluer et apprendre des nouvelles choses et les améliorer, approfondir mes connaissances. C'est ainsi, en 2010, que j'ai commencé à chercher une école des beaux-arts. On m'a conseillé d'étudier avec le professeur Bruno Lebel (exposition à Rome à l'Académie de France sous la direction de Balthus -

« « Depuis 2010, grâce à ses dons et sa sensualité, elle progresse rapidement et promet une œuvre puissante et généreuse. Devant la peinture de Liliya nous découvrons la précision d'un Pisanello ainsi que le goût pour les perspectives architecturales. Alors, le temps est suspendu, les nuages s'immobilisent dans le ciel, les arbres ne s'inclinent plus car le vent s'est absenté momentanément. Les couleurs de Liliya semblent issues de la palette d'Andreï Roublev, peintre fresquiste du XIVème, auteur d'icônes exceptionnelles exposées dans les musées et édifices religieux de Russie. Le traitement à la cire chaude qu'elle met en œuvre sur ses panneaux peints, ajoute à ceux-ci une mystérieuse brillance, une subtile profondeur. Je sais depuis notre première rencontre, que Liliya porte un destin d'artiste peintre et qu'elle va nous surprendre ». (Bruno Lebel. 81-Chaussée Tirancourt)

« La peinture de Liliya se situe au-delà du réel transfiguré par son incandescente spiritualité ; les contradictions qui nous tourmentent sont exprimées par les contrastes de couleurs insolites, la dialectique des lignes droites de l'architecture et du flou végétal sauvage, des ciels et de la pierre sont dépassées par son interprétation. Elle réinvente notre vision du monde : les paysages familiers se teintent de flamboyance oniriques et son rêve devient le nôtre. La peinture profonde, mystique, donne une vie lumineuse à la matière, une âme aux choses, transcende le réel. Elle recèle une part mystérieuse de son être : pourrait-elle lui révéler, nous révéler ce qu'elle est sans le savoir ? Cherchez bien ! Plus on connaît les gens, plus leur mystère s'accroît ». (Oulès. 81 - Viane)